

# LES VOYAGEURS

## LIVRE PREMIER LE GLAS DE TOLL

### Personnage#:

Dafix Estregar:	Alain Grandjean
Mandegloire:	Thierry Grandjean
Archibald Mathamore:	Jean-Yve# Jallon
Kauld R��vehaut:	Fran��oi# Lejoyeux
Nitouche P��r��grine:	Pierre Lejoyeux

### Gardien de# Rêve#:

Deni# Gerfaud

### Narrateur:

Pierre Lejoyeux

Chapitre 5

# ELZÉMONE



Auberge de# Carillon# Øtait de loin l'Øtabli##ement le plu# luxueux que le# voyageur# avaient pu voir durant leur# pØrØgrination#. La #alle commune Øtait grande, propre et lumineu#e. Le #ol Øtait carrelØ, le# mur# pa##Ø# rØgulièrement à la chaux vive, le# poutre# du plafond cirØe# et le# fenÊtre# ornØe# de carreaux jaune# et rouge#. L'un de# mur# Øtait couvert d'ØtagÈre# #upportant toute une collection de bocaux et une grande plante verte trônait prÈ# d'une fenÊtre. Le# per#onne# attablØe# dan# la #alle, une dizaine tout au plu#, portaient toute# de# habit# dØnotant une certaine ai#ance.

Une #ervante d'une vingtaine d'annØe# accourut pour le# accueillir. Se# cheveux châtain clair de#cendaient en ca#cade #ur #e# Øpaule#, #on cor#age fai#ait joliment pigeonner #e# #ein# et #e# hanche# Øtaient bien rebondie#. Nitouche compara #e# courbe# à celle# de la #ervante et Archibald #e li##a la barbe...

En dØcouvrant le# vÈtement# crottØ# de# voyageur#, le #ourire de la #ervante ne faiblit pa# mai# elle fronça lØgÈrement le# #ourcil#.

— Bonjour charmante Demoi#elle, roucoula Archibald, nou# dØ#irion# prendre un verre. Nou# #omme# de# voyageur#, nou# venon# d'arriver...

Elle voulut le# in#taller à l'Øcart, au fond de la #alle, mai# il# ne #e lai##Èrent pa# faire et choi#irent eux-mÊme# leur table. La jeune #ervante ne #'y oppo#a pa#. Elle prit la commande et pivota de# hanche#, fai#ant voler #a jupe et dØcouvrant malicieusement #e# cheville# extrÊmement fine#.

— Mignonne ! murmurÈrent Kauld et Archibald.

— Pa# mal... ajouta Nitouche, boudeu#e devant l'admiration de #e# compagnon# pour cette fille.

La #ervante revint rapidement avec un plateau. Elle di#tribua le# con#ommation#, du vin pour Mandegloire et Dafix, de la biÈre pour Kauld et du lait au miel pour Nitouche et Archibald.

— Vou# Ête# de# voyageur#, prendrez-vou# une chambre pour la nuit ? fit la #ervante avec un #ourire lumineux.

— Non, pa# pour l'in#tant. Mai# #i nou# devion# pa##er la nuit à Toll, #e #erait ici. L'endroit nou# a ØtØ recommandØ par le capitaine de la garde ! prØci#a Mandegloire.

Ce refus n'entama en rien son sourire. De même, elle ne cria pas quand Archibald l'attira à lui en l'enlaçant. Il la questionna sur Elzomone en la faisant asseoir sur ses genoux. La Grelotte avait dix-sept ans, elle était la fille du Grand Clochard et de la Première Clocharde. Elle était malade depuis plusieurs semaines maintenant et sa vie malheureusement semblait toucher à sa fin.

— A-t-elle un fiancé ? interrogea Archibald en lui caressant doucement le menton.

— Pourquoi ! vous l'êtes client ? fit-elle d'un regard amusé, presque moqueur. Elle tira sur la barbe grisonnante d'Archibald. Le sourire de la donzelle était si radieux qu'Archibald se laissa faire. Elle a peut-être de nombreux amoureux, ajouta-t-elle, mais rien d'officiel. Tout le monde le saurait !...

— Willade !

La servante se leva prestement à l'appel de son nom, échappant aux mains d'Archibald comme de l'eau vive. Sans cesser de sourire, elle fit virevolter toute sa rondeur juste pour aguicher Archibald et alla s'enquérir de son client.

Archibald la regarda s'éloigner d'un regard rêveur. Le confort était à l'image de Willade : chaleureux. Le vin et la bière étaient frais et le miel ne manquait pas. Mandegloire le ramena à la réalité. Une solution devait être trouvée. Attendre tranquillement que sonne le glas était impensable. Mais, pour sauver Elzomone, ils ne devaient pas seulement se battre contre la maladie et le temps mais aussi contre le proche de la Grelotte eux-mêmes qui, par leur aveuglement, la conduisaient droit au trépas. Ils avaient tout à y perdre, hormis leur propre existence. De souvenir, furent-ils les plus beaux, ne valaient pas la vie d'un être humain.

Ils cherchèrent un compromis à proposer à Belia. Seul l'un d'eux signerait le registre et donc risquerait sa vie. Celui-là donnerait la dose de remède à Elzomone et attendrait le retour des quatre autres. Tour à tour Kauld et Mandegloire se proposèrent de jouer le rôle d'otage. Mais finalement c'est Nitouche qui le convainquit que cela ne pouvait être qu'elle. Démunie d'armes comme ils l'étaient, seule la force physique pouvait le tirer de mauvais pas et elle était la moins forte. De plus, ses connaissances en botanique étaient rudimentaires, elle ne leur était d'aucune aide pour chercher la solution. Elle avait raison froidement, logiquement, et n'apercevait à priori qu'elle se condamnait ainsi à rester dans cette ville dont elle avait si peur. Ses doigts se glacèrent mais elle ne chercha pas d'échappatoire.

Une demi-heure passa en discussion. Willade revint avec son plateau pour proposer de la tarte ce qui sortit Nitouche de

#e# #ombre# pen#0e#. Elle tendit l'oreille et en demanda une part, imit0e en cela par Kauld.

Nitouche #e r0galait quand le capitaine entra dan# l'auberge. Il in#pecta la #alle du regard. Se# yeux croi#0rent ceux de Nitouche, #on vi#age carr0 et #0v0re #'0claira d'un #ourire et #e dirigea droit ver# la table de# voyageur#, attrapant en chemin un tabouret libre. Il #in#talla pr0# de Nitouche, bou#culant de l'0paule Kauld qui d0t #e pou##er pour ne pa# tomber. La capitaine #e tourna ver# elle, ignorant ouvertement #e# compagnon#.

— J'ai pu trouver un moment de libre ! fit-il d'une voix forte en d0vorant Nitouche du regard. Mai# je ne croi# pa# m'0tre pr0#ent0 tout à l'heure ! Capitaine Grank, pour vou# #ervir... Et vou# m0me ajouta-t-il en lui care##ant le menton.

— Nitouche ! lâcha-t-elle en #e lib0rant.

— Alor# Nitouche, vou# voyagez, comme ça ! toute #eule !

— Je ne #ui# pa# #eule, je #ui# avec eux ! po#a-t-elle en le# d0#ignant de la main.

— Bien #Br, bien #Br... fit-il #an# leur jeter un #eul regard, racontez moi tout. D'o0 venez-vous# ?

Cette derni0re que#tion #'accompagnait d'une volont0 de #a part de po#er #a main #ur la cui##e de Nitouche. Williade #'immi#ça entre Grank et Nitouche ju#te avant qu'il n'y parvienne. Elle jeta un rapide regard m0pri#ant à Nitouche et #e retourna ver# Grank avec un grand #ourire. En rama##ant le# chope#, elle pre##a avec une l0g0re in#i#tance #on flanc et #a hanche contre le capitaine. A cet attouchement, Grank recula bru#quement #on tabouret.

— Apporte moi du vin et... une autre part de tarte pour Nitouche.

Williade retint la col0re qui montait en elle, elle ce##a de rama##er le# chope# et tourna le# talon# apr0# un « oui, capitaine ! » plutôt #ec. Grank #e rapprocha de nouveau de Nitouche, plu# pr0# encore que la premi0re foi#. Dan# #on do#, Kauld per#iflait, Grank cha##ait #e# parole# d'un ge#te comme #'il #'agi##ait d'un in#ecte bourdonnant à #e# oreille#. L'envie de donner une correction à l'arrogant capitaine d0mangeait Kauld mai# Grank pouvait leur #ervir à atteindre le Grand Clochard au##i rongea-t-il #on frein.

Nitouche expliqua à Grank, le dilemme qui 0tait le leur et la #olution qu'il# pen#aient adopter. Au mot d'« otage », Grank tiqua et demanda de plu# ample# explication#. Elle tenta de le convaincre de la chance ine#p0r0e de #auver Elz0mone qu'elle et #e# compagnon# repr0#entaient. Elle y 0tait pre#que arriv0e, Grank #emblait acqui# à leur cau#e quand Williade revint avec la commande du capitaine.

Le plateau ver#a, Williade retint la chope de vin d'une main. Quant à la tarte, elle vint atterrir #ur la tunique de Grank. A de##ein. Le capitaine #e leva bru#quement en vocifØrant. Il e##aya de frapper Williade mai# celle-ci #e recula pre#tement en #e cachant le vi#age avec le plateau, non pa# pour #e protØger mai# pour ma#quer #on rire. Nitouche e#quiva de ju#te##e le coup de#tinØ à la #ervante.

— Quel malheur ! Venez donc à la cui#ine, ôtez cette cotte de maille, je laverai# tout cela...

Grank #e rendit en bougonnant aux parole# apai#ante# de Williade. Celle-ci jouait admirablement la comØdie ; Nitouche, qui elle au##i en fai#ait u#age, le reconnut volontier#. Le pauvre capitaine #e fai#ait mener par le bout du nez et cela amu#ait la jeune voyageu#e.

Grank et Williade di#parurent dan# la cui#ine. Plu#ieur# minute# pa##rent. Le# client# #impatientrent, la #alle gronda. Williade ne revenait toujour# pa#. Une femme d'une quarantaine d'annØe# #ortit alor# de la cui#ine et prit le# commande#. Williade rØapparut apr# une bonne vingtaine de minute#, la mine radieu#e, quelque# cheveux encore en dØ#ordre. Pa##ant pr# de la table de# voyageur#, elle toi#a ouvertement Nitouche. Celle-ci feignit de ne pa# #'en apercevoir et la regarda #Øloigner avec un regard amu#Ø.

La femme d'une quarantaine d'annØe# vint trouver Nitouche pour lui remettre un me##age de Grank. Celui-ci Øtait retournØ à #e# occupation# mai# elle pouvait toujour# le demander à la porte de la Mai#on Brune. Il #erait toujour# à #on #ervice...

Nitouche finit #a part de tarte. Pui#, Mandegloire en tête, le# voyageur# retournèrent à la Mai#on Brune. Le Premier MØdecin le# reçut dan# la même #alle #Øpulcrale. Il le# con#idØra de haut, le# #crutant de #e# petit# yeux noir# perdu# dan# une face adipeu#e que pli##ait un #ourire faux.

— Nou# voulon# vou# propo#er un marchØ, dØbuta Mandegloire.

— Vou# o#ez marchandez la vie de la Grelotte ? ! #'emporta-t-il.

— C'e#t no# vie# que nou# marchandon# ! lâcha Nitouche.

— Ce que nou# propo#on#, reprit Mandegloire, e#t que l'un de nou# #igne le regi#tre et admini#tre le remde tandi# que le# autre# iront chercher le# do#e# nØce##aire# au traitement.

— Tout ceci ne m'intØre##e pa#, je veux un nom ! Si la Grelotte ne va pa# mieux, alor# le #ignataire #era #onnØ et jetØ dan# la Mauvia##e...

— Vou# vou# prØtendez mØdecin ! Mai# oØ avez-vou# donc ØtudiØ ? explo#a Mandegloire devant le manque d'ouverture de Beliu#.

— Mai# à Toll, je tien# mon #avoir de# Dragon# eux-mÊme#...  
#enorgueillit Beliu#.

— Vou# Ête# haut-rÊvant dan# ce ca#! ri#qua Mandegloire.  
Beliu# Øclata d'un rire nerveux.

— Billeve#Øe# que tout cela! Le# haut-rÊvant# n'exi#tent pa#.  
Il# #ont tou# mort# au #econd âge! de# #oi-di#ant haut-rÊvant#  
#ont dØjà pa##Ø# à Toll mai# leur# tour# n'Øtaient qu'habile#  
trucage#...

Mandegloire #ourit. Il n'Øtait pa# encore capable de lui faire  
quelque « tour » que ce #oit mai# l'envie ne lui en manquait pa#.

— Ce##on# ce# bavardage#! Donnez-moi un nom ou je vou#  
fai# jeter dehors# par le# garde#...

Nitouche Øtait #ur le point de #e dØ#igner quand Grank entra.  
DÊ# qu'il aperçut la jeune voyageu#e il #'avança ver# elle le#  
bra# grand# ouvert# et le #ourire radieux.

— Nitouche! J'ai dÊ vou# quitter prØcipitamment, je voi# avec  
plai#ir que vou# avez reçu mon me##age...

Grank voulut l'enlacer mai# elle #e dØroba, re#tant  
prudemment à un bon mÊtre de lui. La rØaction de Nitouche  
a##ombrir la mine du capitaine.

— Soyon# clair Maître Beliu#! po#a Archibald.

— Oui, #oyon# clair! reprit Grank pour qui tou# ce#  
bavardage# et tergiver#ation# n'avaient que peu de #en#.

Archibald expo#a une derniÈre foi# la #ituation bloquÈe que  
#eul le Grand Clochard pouvait #elon lui rØ#oudre. Le#  
voyageur# connai##aient le remÊde capable de guØrir la  
Grelotte et en po##Ødait effectivement, mai# pa# a##ez pour un  
traitement complet. Dan# ce# condition#, #igner le regi#tre Øtait  
ni plu# ni moins qu'un #uicide. Beliu# re#ta #ur #e# po#ition#,  
en revanche Grank #embla cette foi# Être #en#ible aux  
argument# d'Archibald. Là oØ toute la pa##ion et la verve de  
Nitouche n'avaient pa# #uffi, le ton doctoral et la logique  
d'Archibald fit merveille.

— Excu#ez moi Maître Beliu#, mai# il me #emble que ce que dit  
le compagnon de Nitouche e#t frappØ au point du bon #en#...

— Ete#-vou# mØdecin, capitaine Grank? Alor# lai##ez le#  
mØdecin# di#cuter entre eux...

Grank #embla plier au grand dØ#espoir de# voyageur#.

— Bien, je vou# lai##e. Mai# il e#t de mon devoir d'en faire  
rapport au Grand Clochard! lança Grank.

Beliu# monta #ur #e# grand# chevaux avec comme rØ#ultat  
que Grank dØcida de mener le# voyageur# au Grand  
Clochard #an# attendre. Jubilant pre#que de la dØroute de  
Beliu#, ceux-ci #uivirent le capitaine dan# le dØdale de

couloir# d'e#calier# et de #alle# de la Mai#on Brune. Grank le# lai##a au #oin de hallebardier# pour allez #eul demander audience en leur nom à Alifar.

Le# voyageur# attendirent un quart d'heure en compagnie de# garde# impa##ible#. Grank revint le# chercher et le# mena au Grand Clochard. Il# gravirent un dernier e#calier et pønøtrèrent dan# une petite #alle aux fenÊtre# haut placøe# et en forme de meurtriÈre#. Le# carreaux de verre rouge donnait à la piÈce une lumière chaude que rehau##ait le# teinte# de# tapi# et tapi##erie# et l'Øclat du boi# cirØ.

Le Grand Clochard Øtait a##i# dan# une chai#e, derriÈre une table encombrøe de parchemin# dont certain# Øtaient tombø# à terre. C'Øtait un homme d'une cinquantaine d'annøe#, a##ez grand, maigre, #ec, le vi#age en lame de couteau. Se# cheveux châtain foncø Øtaient coupø# au bol et il portait de# vÊtement# de velour# gri# #ombre. Tout en lui, #a froideur, #e# vÊtement#, #on ab#ence de #ourire, contra#taient avec la chaleur de la piÈce. Et comme pour renforcer cette impre##ion, deux Ønorme# molo##e# d'un pelage de couleur identique à celle du velour# Øtaient couchø# à #e# pied#.

A l'arrivøe de# voyageur#, le# deux chien# levÈrent la tÊte et grognÈrent.

— Me##ire, commença re#pectueu#ement Grank, voici Nitouche... et #e# homme#!

Mandegloire prit la parole, røpøtant une nouvelle foi# ce qu'il# avait vainement tentø de faire admettre à Beliu# et finit par faire comprendre à Grank.

— Qu'e#t ce ceci? Grank! C'e#t à Beliu# de #'occuper de# mØdecin#...

Le Grand Clochard #e montra au##i intraitable que Beliu#. Grank Øtait bien prÈ# de raccompagner le# voyageur# aux porte# de la Mai#on Brune quand une femme, richement vÊtue, d'une quarantaine d'annøe# apparut de derriÈre une tenture.

— Sire, fit-elle en røprimant une larme, votre fille #e meurt...

Alifar en oublia le# voyageur# et #e porta ver# la nouvelle venue en pe#tant contre la cruautø de# Dragon#. Il entraîna à #a #uite le# deux molo##e#, le# voyageur# et Grank. La tenture di##imulait une porte donnant #ur une #econde piÈce : la chambre d'Elzømone.

Comme il# y entraient, il# furent frappø# par l'Øtrange odeur qui y røgnait. Elle Øtait faite de la #enteur du miel et de plante# diver#e#, de l'odeur acide et lourde de la #ueur et de quelque cho#e de plu#, mÊlant le tout : le parfum de la maladie, l'avant-goÊt de la mort. Cette odeur glaça Nitouche et elle hØ#ita à franchir le #euil. La ville avait le mÊme parfum, comme #i le#

effluve# de la chambre d'ElzØmone #’Øtaient à la longue rØpandue# dan# le# rue# et le# âme#.

Le# deux Ønorme# chien# gØmirent, la femme richement vÆtue e##uya le# larme# qui coulaient #ur #e# joue# et Alifar #e jeta au chevet de #a fille.

— Ô Dragon#! rendez la moi... implora-t-il en levant #e# poing# #errØ# ver# le ciel pour en#uite #’Øcrouler au pied du lit.

Le# voyageur# #e gli##Ærent dan# la piŁce en #ilence. Tou# avaient le# yeux braquØ# ver# le lit oØ repo#ait la Grelotte. Il# eurent du mal à reconnaître dan# le corp# flØtri, comme vidØ de #a #ub#tance, la jeune fille de dix-#ept an# dØcrite par Williade. Le drap la recouvrait ju#qu’à la poitrine, #on vi#age ØmaciØ, pre#que #quelettique, #e perdait dan# la ma##e de long# cheveux châtain foncØ ØtalØe #ur l’oreiller. ElzØmone avait du #ang plein le menton et la tunique, #on teint Øtait blÆme et elle ne bougeait plu#.

Nitouche, touchØe par la dØtre##e de ce pŁre, #’avança et #’agenouilla à cØtØ de lui, po#ant #a main #ur #on Øpaule pour e##ayer de #oulager #a peine en la partageant. Le Grand Clochard pleurait à chaude# larme#, jurant contre le# Dragon# entre deux #anglot#. Archibald #’avança à #on tour et e##aya de faire boire la potion de #ØlØbore à la Grelotte. Peut-Ætre n’Øtait-il pa# trop tard...

ElzØmone dØglutit faiblement, #e# doigt# #e refermÆrent #ur ceux de #on pŁre, lui fai#ant bru#quement lever la tÆte. Il re#tait encore un peu de vie en elle. Beliu# entra alors# dan# la piŁce en vocifØrant, bou#culant Grank qui Øtait re#tØ re#pectueu#ement au #euil de la chambre.

— Que #e pa##e-t-il ici? Sire vou# n’avez pa# lai##Ø ce# charlatan#?!... Qu’e#t ce que vou# lui avez donnØ?...

Le Grand Clochard le fit taire d’un ge#te de la main. ElzØmone venait de gØmir.

— Veuillez quitter la piŁce, fit-il, je veux re#ter #eul avec ma fille...

Tou# lui obØirent, Grank #’occupa de# chien#. Dan# la #alle d’audience, Beliu#, fulminant de rage, fai#ait le# cent pa#. Archibald lui #ouffla l’idØe d’aller chercher #on prØcieux regi#tre et Beliu# y courut de ce pa#. Le Premier MØdecin re#ta ab#ent dix minute#, dix minute# de calme. A #on retour, il #’a##it d’autoritØ dan# la chai#e du Grand Clochard et mouilla #a plume dan# l’encrier en #’emparant d’un parchemin. Il rØdigeait #crupuleu#ement le proclØ-verbal que devrait #igner le ou le# mØdecin# quand Alifar #ortit de derriŁre la tenture.

— Elle a rouvert le# yeux, dit-il, elle e#t trŁ# faible mai# elle a rouvert le# yeux.

Il #0cha #e# dernikre# larme#. Beliu# #e leva et lui pr0#enta le parchemin.

— Me##ire, je r0dige le proct#-verbal, vou# pourrez bientôt le# #onner tou# le# cinq pour ce qu'il# ont o#0 faire...

— Le proct#-verbal... D0chirez le!

Beliu# re#ta bouche b0e. Alifar convia Archibald et Mandegloire à le #uivre et tou# troi# di#parurent derrikre la tenture.

— On aura tout vu! explo#a finalement Beliu# #ou# le# #ourire# de# voyageur#.

Un peu de ro#e colorait le# joue# bl0me# de la Grelotte et #a re#piration bien que toujours# #ifflante #emblait plu# forte. Il lui re#tait entre deux et cinq jour# à vivre, difficile d'avancer un prono#tic plu# pr0ci#, tout d0pendait d'elle, de #a volont0 de vivre.

— Elle vivra, n'e#t ce pa#? tenta de #e ra##urer Alifar.

— Si nou# pouvon# trouver et fabriquer le# do#e# de rem0de n0ce##aire#, alor# oui, #an# doute... a##ura Archibald.

— Mai# pour cela nou# devon# aller vite, reprit Mandegloire, il nou# faut de# chevaux et de# arme#...

Le Grand Clochard reprenait peu à peu #on a##urance, il redevait lui-m0me, ma#quait de nouveau #e# 0motion# derrikre de# trait# froid# et une attitude di#tante. Il leur accorda le# chevaux mai# pa# le# arme#. A la place il leur promit une e#corte de garde#. Une arme à double tranchant pui#que ce# garde# auraient ordre de le# abattre au moindre #igne de duplicit0...

Mandegloire et Archibald #ortirent de la chambre. Alifar donna #e# ordre# à Grank, le dernier fut de reconduire le# voyageur#. Le capitaine #e tint pr0# de Nitouche.

— Je pourrai# me lib0rer plu# tard, lui #u##ura-t-il à l'oreille, o0 pui#-je vou# trouver?

— Je ne #ai# pa# encore o0 je vai# dormir cette nuit! r0pondit-elle avec une fau##e na0vet0.

— Eh bien dan# ce ca# je me ferai# une joie de vou# accueillir dan# me# quartier#...

Elle #ourit de l'a##urance de Grank.

— Il ne #'agit pa# que de moi, il y a au##i me# compagnon# à loger...

— Bien, je vou# verrai# demain matin, à l'aube! dit-il d'une voix plu# forte à l'intention de tou# le# voyageur#.

Il leur fallait du miel et de# fiole# pour pr0parer le# do#e#. Plutôt que d'en acheter, le# voyageur# pr0f0rkrent le demander à Beliu#, fort# de leur# nouveaux appui#. Celui-ci

leur refusa tout net l'accès à son laboratoire et le menaça du cachot s'il insistaient. Le garde le escortèrent jusqu'à la sortie ou la direction de Belius.

Les portes de la Maison Brune se refermèrent une nouvelle fois derrière eux. Le garde en faction jetèrent un discret coup d'œil puis reprirent leur air impassible. Nitouche refusait de s'avouer vaincue. Belius devait être humilié. Elle pensa demander l'aide du capitaine, il ne lui refuserait sans doute pas cela.

Elle fit part de son intention à ses amis qui la prouvèrent du risque qu'elle prenait, Grank s'ôtait montré plutôt pressant. Nitouche, comme à son habitude, n'en fit qu'à sa tête. Ils se donnèrent rendez-vous devant le portail de la Maison Brune, à la fin de l'heure de la Lyre et se séparèrent. Nitouche passa la porte basse et ses compagnons se mirent en quête d'un endroit où dormir cette nuit.

— Vous vous nommez Nitouche, fit le garde en la détaillant sans vergogne, j'ai effectivement reçu de votre ordre concernant de la part du capitaine Grank. Je dois vous introduire...

Elle le suivit à travers le dédale de couloirs et d'escaliers jusqu'à un palier où donnait un couloir, un escalier grimpant à l'étage supérieur et deux portes. Il lui ouvrit l'une d'elle et la pria d'entrer. Elle lui obéit et le garde referma la porte derrière elle. Nitouche fut tout de suite qu'elle se trouvait dans la chambre de Grank. Le mobilier en était spartiate : une table avec broc et pichet, deux coffres assez grands et un lit accolé au mur.

Tendue sur le mur du lit, une tapisserie quelque peu élimée représentait un homme nu entouré de trois jolies et jeunes filles nues également. Elle reconnut l'homme comme étant Grank, sans doute était-ce là son grand fantasme. Les autres murs étaient dépourvus de tapisserie, ce qui rendait la pièce austère et plutôt froide. Toute la personnalité de Grank transparaissait par la décoration de son antre. La rigueur des meubles et la froideur des murs allaient de pair avec sa rigueur d'esprit. Quant à la tapisserie, elle en disait long sur sa vanité et son goût immodéré pour les femmes.

Nitouche attendit quelques minutes. Plus le temps passait et plus elle se sentait mal à l'aise dans cette pièce. Elle n'avait aucune envie de figurer au tableau de chasse de Grank. S'il la découvrait dans sa chambre, il ne lui laisserait sans doute pas le temps de s'expliquer...

Elle ouvrit la porte, bien décidée à quitter cet endroit et tomba sur le garde qui l'y avait conduite.

— J'ai également ordre de vous faire attendre, lui annonça-t-il en lui barrant la sortie de sa lance.

— Le capitaine sera-t-il bientôt là ?

— Avant la nuit, j'e#p#tre...

— Je n'ai pa# l'intention de pa##er la nuit ici, lâcha-t-elle avec tout le #0rieux du monde. Le garde 0clata de rire. Nitouche #ai#it cette chance et #e gli##a hor# de la chambre. Elle lui #ourit et #'0loigna r0#olument ver# l'e#calier à la recherche de Grank. Le garde hurla l'alerte comme #i elle 0tait une pri#onni#re #'0vadant. Il ne lui re#tait que quelque# m#tre# à parcourir ju#qu'aux premi#re# marche# quand elle aperçut le capitaine gravi##ant l'e#calier. Lui au##i l'aperçut.

— Ah ! Nitouche. Je #avai# que vou# viendriez...

Il tendit #e# bra# ver# elle, e##ayant de la prendre par la taille. Elle #e d0roba, vive comme une anguille. Le palier n'0tait pa# bien grand, #i elle y re#tait Grank finirait pa# l'attraper. Elle chercha vivement une voie de retraite. Le garde lui bloquait le couloir et elle ne voulait pour rien au monde entrer dan# la chambre. Elle #e replia donc ver# l'unique i##ue qui lui re#tait, l'e#calier montant à l'0tage #up0rieur.

Elle #y engagea à reculon#, #urveillant le garde et Grank. Le capitaine fit #igne au garde de di#po#er. Celui-ci #0clip#a par le couloir et elle re#ta #eule avec lui.

— J'ai be#oin de votre aide pour forcer Maître Beliu# à nou# donner ce que nou# avon# be#oin pour fabriquer le rem#de, rien de plu#... lança-t-elle.

— Venez, nou# allon# en di#cutter dan# ma chambre, j'ai fait commander un excellent vin... invita-t-il d'un ton mielleux.

— Je veux aller au laboratoire de Beliu#! fit-elle avec la voix d'une petite fille capricieu#e et apeur0e.

— Quelle id0e, venez ch#re Nitouche, il y a beaucoup mieux à faire...

Il avançait, une main tendue ver# elle. D# qu'il gravi##ait une marche, elle reculait d'autant. Grank ne voulait vi#iblement pa# l'0couter. La prendre dan# #e# bra# 0tait la #eule cho#e qui l'int0re##ait. Et #'il y parvenait, il 0tait a##ez fort pour la retenir et la contraindre.

D'un ge#te vif, il tenta de lui empoigner une cheville. Elle #e d0roba #an# aucune difficult0.

— Allez ce##e ! lâcha-t-il ##chement alors# qu'elle montait quelque# marche# pour #e mettre hor# de port0e.

Il #'approcha de nouveau et de nouveau elle recula. Il devint furieux en la voyant lui r0#i#ter ain#i. Comme le# menace# n'avaient pa# d'effet #ur elle, il choi#it de lui montrer qui 0tait le ma#tre. Du rever# de #a main gant0e de fer il voulut la gifler. L'allonge lui manqua, mai# pa# à elle. Il reçut la gifle en pleine face. Le #ang perla à #a l#vre. L'affront et le go#t du #ang dan# #a bouche mirent Grank dan# une col#re noire.

— Tu va# voir catin !

Il #e jeta #ur elle, elle e#quiva. Il repartit à l'attaque, elle e#quiva encore. Plu# elle le narguait, plu# il cherchait à lui faire mal. Peu à peu, il# gravi##aient le# e#calier#. Nitouche qui marchait à reculon#, trøbucha et tomba #ur le# fe##e#. Allongøe #ur le do# #ur le# marche#, elle n'eut pa# le temp# de #e relever. Le capitaine la plaqua à terre, l'Øcra#ant de tout #on poid#, la meurtri##ant avec #on armure. Il l'immobili#a d'une clef au bra#, et contempla un in#tant cette biche rØtive enfin capturøe. Il #e rØgalait de voir #a dØtre##e, jubilait à #e# effort# pathØtique# qui la fai#ait #e cabrer et gonfler #a poitrine et #e plai#ait à lui montrer combien #a rØi#tance Øtait inutile. Malgrø cela elle ne #'avouait pa# vaincue.

Nitouche luttait pour #e libØrer avec l'Ønergie du dØ#e#poir. Grank en eut a##ez de ce petit jeu et il re##erra #a pri#e, la fai#ant grimacer de douleur. Comme elle #e dØbattait encore, il plaqua #on avant-bra# contre la gorge de #a pri#onni#re, l'Øtranglant pre#que.

— Tu fai# moin# la fi#re à prØ#ent ! #i je re##erre encore la pri#e ton bra# va ca##er ! croi# moi catin, tu va# regretter am#rement cette gifle !...

Pour toute rØpon#e, elle lui cracha au vi#age. Grank, fou de rage, la frappa de toute# #e# force# et elle #ombra dan# l'incon#science.

Dan# leur recherche d'un toit pour la nuit, le# voyageur# en apprirent beaucoup plu# #ur la ville m#me de Toll et #a rØgion. La riche##e à Toll #'accrochait au #ommet de la colline et le# miette# qui dØvalait le# pente# nourri##aient #e# habitant#. Plu# on Øtait loin du #ommet, moin# on avait de chance de manger.

Ain#i #Øtageaient le# quartier# de Toll et #e me#urait la rØu##ite #ociale, au #ommet la Mai#on Brune et l'e#planade, pui# le# immeuble# co##u# de# bourgeois#, pui# le# demeure# de# arti#an# et marchand# et enfin le# ma#ure# de tou# le# autre#, #errøe# le# une# contre le# autre#, acculøe# au mur d'enceinte.

Toll po##Ødait troi# porte#, une au #ud, une à l'oue#t et une au nord. La Porte du Sud ne portait pa# d'autre nom que celui-ci, c'e#t par elle que le# voyageur# Øtaient entrØ# à Toll. Celle de l'oue#t #'appelait au##i Porte du Pont pui#qu'elle donnait directement #ur le pont enjambant l'Oraze ; c'e#t par là, à l'oue#t que #e trouvait Samara, dan# la grande valløe. La derni#re, celle du nord, Øtait nommøe la Porte de# Sable# par le# citadin#. Plu# au nord #Øtendait la dØ#olation de# Sable# Mordant#, un endroit ho#tile. Cette porte Øtait peu empruntøe, #on voi#inage peu pri#Ø, au##i le# habitant# le# plu# pauvre# #'enta##aient-il# pr# d'elle.

Toll ne recelait en dØfinitive que troi# auberge# dont celle de# Carillon# qu'il# connai##aient dØjà. La #econde, l'Auberge du

Haut-RÉvant Ba#tonnØ, #e #ituait dan# le quartier de la Porte de#  
Sable# et la troi#i#me, l'Auberge du Chien Humide, tout pr# de  
la Porte du Pont.

Le# voyageur# tent#rent d'abord leur chance à l'Auberge du  
Haut-RÉvant Ba#tonnØ. L'endroit #tait bruyant, #ombre et #ale, il#  
h#it#rent à entrer. L'en#eigne repr#entait une #ilhouette de  
femme arm#e d'un bâton ferr# de clou# a##onant de# coup# à  
une cr#ature #erpentine barbue et cornue. Mandegloire #ourit à  
l'image que ce# gen# #e fai#aient d'un haut-rÉvant. Il# regardaient  
l'en#eigne quand un homme #ortit en titubant de l'auberge, un  
couteau à la main, un bra# rouge de #ang.

— Je le cr#verai, hurla-t-il.

Il accompagna la parole d'un ge#te d'Øtripage qui le  
d#Øquilibra. Il manqua de chuter et #'Øloigna en continuant  
de prof#rer de# menace#. D'un commun et muet accord, le#  
voyageur# #e rendirent à l'Auberge du Chien Humide...

La premi#re cho#e que Nitouche vit en ouvrant le# yeux fut le  
vi#age de Grank, tout pr# d'elle, dan# un demi-brouillard. Elle  
#tait trop faible pour faire quoi que #e #oit. Le brouillard #e  
di##ipa et elle di#tingua parfaitement le vi#age ti##Ø de  
l'homme de la tapi##erie, #ouriant et plein d'a##urance.

Elle #e trouvait dan# la chambre de Grank, Øtendue #ur le lit.  
Elle avait encore #e# v#tement#. Mai# pour combien de temp#  
encore?. Le temp#. Combien de temp# #'Øtait-il ØcoulØ depui#  
que Grank l'avait a##omm#e? Elle #e pouvait le dire. Sa t#te lui  
#emblait avoir #ervi de battant pour la Gro##e Dondon. Sur #a  
tempe, du #ang #'Øtait m#lØ à #e# cheveux, le# collant contre  
#a peau. La violence du coup aurait fort bien pu lui bri#er la  
nuque, Grank avait frappØ pour tuer et non pour a##ommer.  
Heureu#ement pour elle, elle #'Øtait Øvanouie au premier coup.

Encore tr# faible, Nitouche #e redre##a p#niblement et  
#'ado##a à la tapi##erie en tenant #on Øpale endolorie. Le  
capitaine #'Øtait dØbarra##Ø de #on armure et n'Øtait  
maintenant v#tu que de chau##e# et d'une tunique l#g#re#. Il  
#irotait une coupe de vin, a##i# #ur le tabouret ju#te devant le  
lit. Vi#iblement, il attendait que #a proie repr# conscience pour  
pour#ivre le jeu.

Se# yeux croi#rent le regard plein de col#re et de haine de  
Nitouche. Grank aimait voir de tel# Øclat# dan# le# yeux d'une  
femme. Il n'en joui##ait que plu# encore quand elle  
#'abandonnait finalement à #a loi, le plai#ir ayant balayØ toute  
fiertØ et cha##Ø la haine de #on c#ur. L'humiliation de cette  
garce n'en #erait que plu# grande et cela lui plai#ait. Nitouche  
fixait le capitaine, Øpiant #e# moindre# ge#te#. Par de##u# #on  
Øpale, elle aperçut #on #ac à do# et #on luth, jetØ# entre la  
table et l'un de# coffres.

— Alor# e# tu enfin #age? ou veux-tu recevoir une vraie correction?...

Grank n'attendit pa# la r#pon#e pour venir #a##eoir #ur le bord du lit, tout pr# d'elle. Il devinait #e# jambe# fu#el#e# #ou# la jupe et #e# #ein# rond# #ou# le cor#age tendu. Il n'avait pa# vu une au##i belle fille depui# longtemp#. Peut-#tre la garderait-il quelque# jour#, le temp# de la mater...

— Boi#, ch#re Nitouche, le vin t'aidera# # tout accepter et comme cela je conna#trai# te# pen##e#... ricana Grank en lui tendant la coupe.

D'un rever# de la main, Nitouche fit #auter la coupe de# doigt# de Grank. Comme elle rebondi##ait #ur le #ol avec un bruit m#tallique, le capitaine leva #a main pour la frapper mai# retint #on coup. Il lui #ourit. Sa main de#cendit lentement ver# le vi#age de la jeune fille pour en #carter le# cheveux le barrant. Elle #e d#roba # cette care##e. Cette foi#-ci Grank la gifla. Sou# la violence du coup, elle roula #ur le lit et faillit #'#vanouir. Grank la redre##a et de nouveau approcha d#licatement #a main du vi#age de Nitouche. La rage au ventre, elle le lai##a faire, parce qu'elle #tait trop faible pour lui r#i#ter, parce qu'il lui faudrait toute# #e# force# pour lui faire regretter am#rement.

— Voila qui e#t mieux! #'exclama-t-il #ur un ton victorieux.

Lentement, Grank d#la#a le cor#elet. Elle #erra le# poing# quand finalement il #'allongea #ur elle. Le capitaine retrou##a la jupe et plongea le nez dan# le d#collet# du cor#age. Nitouche #entit une de# main# de Grank gli##er #ou# le cor#age et l'autre remonter lentement entre #e# cui##e#...

— Tu le regrettera#! lui murmura-t-elle # l'oreille. Je me demande ce que dira le Grand Clochard quand il apprendra que tu a# viol# celle qui a #auv# #a fille...

Le# main# du capitaine #e cri#p#rent et Grank leva #oudain le nez de la poitrine de Nitouche. La voyageu#e retint #on #ouffle durant le# quelque# in#tant# o# il la fixa durement en #ilence. L'a##urance avait chang# de camp. Bien que faible et # moiti# nue, c'e#t elle qui prenait le de##u#.

— Vip#re! hurla-t-il en #'#cartant d'elle.

Le capitaine #e leva et empoigna Nitouche par le bra#. Il la fit choir du lit et la tra#na #an# aucun m#nagement en dehors de la pi#ce. La porte claqua violemment derri#re elle. Nitouche #e releva au##it#t et tambourina # la porte. Grank ouvrit bru#quement...

— Quoi! Encore toi! Tu en redemande# #alope!

— Je veux me# affaire#! cria-t-elle.

— Prend# le# et va#-t-en... l#cha-t-il en #errant le# dent#.

Elle entra la tête haute et prit son temps pour ramasser le sac à dos et le luth puis sortit de même, un grand sourire aux lèvres. La porte claqua encore plus violemment et Nitouche s'éloigna, fière de s'en être sortie seule. Cette mésaventure aurait pu finir très mal mais elle avait su, in extremis, retourner la situation à son avantage. Le capitaine en serait quitte pour un bon bain glacé. Elle ria en l'imaginant, grelottant dans un baquet. Nitouche pensait avoir mémorisé le chemin vers la sortie mais la laçage du corselet accapara toute son attention comme elle marchait, de fait qu'elle se perdit.

Se par la menèrent à une salle, comble de garde en cette fin de l'heure de la Lyre. Ils insistèrent pour qu'elle entrât leur tenir compagnie. Nitouche repoussa l'invitation...

La Lyre tirait à sa fin, les quatre voyageurs se retrouvèrent devant le portail de la Maison Brune. Dafix et Mandegloire s'étaient occupés de louer des chambres à l'Auberge du Chien Humide, Kauld avait acquis un bon kilo de miel après d'après marchandage et Archibald avait acheté une vingtaine de fioles de grès. Comme il ne voyait pas paraître Nitouche, ils se renseignèrent auprès de deux gardes en faction.

— Votre amie ! Elle en a pour la nuit !... assurément l'un des gardes avec un sourire entendu. L'autre garde ricana.

— Vous ne connaissez pas Nitouche ! fit Kauld.

— Le catin et le gourgandine, le capitaine les repèrent à cent pas ! lâcha le garde ricaneur.

— Revenez demain matin, il ne sert à rien d'attendre... conseilla le premier garde.

Début Serpent, à la grande surprise des gardes, Nitouche passa la porte basse du portail. En apercevant le sang sur sa tempe, les voyageurs la pressèrent de question. Elle y répondit avec complaisance et humour comme ils s'éloignaient tous ensemble vers le quartier du pont.

Les auberges étaient bondées en ce moment, les marchands de Samara affluaient à Toll. Sentant la guerre poindre, ils se hâtaient de conclure les négociations en court, quitte à les brader. Les voyageurs disposaient néanmoins de deux chambres : « la chambre qui craque » et « la chambre basse ».

La première tirait son nom du son plancher dont chaque latte grinçait horriblement. Elle faisait environ trois mètres sur trois et possédait une fenêtre. Son mobilier se constituait uniquement d'un tabouret, d'un coffre sur lequel étaient posés une cuvette pleine d'eau et un bougeoir, et d'un grand lit à deux places. En se hâtant, les voyageurs pourraient y tenir à trois.

La chambre basse était appelée ainsi simplement parce qu'elle était construite sous le comble. La pièce était minuscule,

moin# de deux mètre# sur deux, et aveugle. Elle était basse de plafond et celui-ci descendait en pente douce de la porte jusqu'au pied du lit où il restait plus guère qu'un mètre de hauteur. L'unique mobilier était un bas-flanc occupant la moitié de l'espace et ne pouvant accueillir qu'un seul dormeur. Une seconde personne pouvait s'allonger à même le sol, avec le risque cependant d'être réveillée d'un coup de porte car celle-ci s'ouvrait vers l'intérieur de la pièce...

Ils remirent à plus tard la répartition de chambre pour se préoccuper de leur estomac. L'aubergiste préparait une spécialité régionale appelée la Grabbe: une purée grise constituée de pois#on, de petit# pois, d'oignon# et de poireaux. Nitouche en mangea avec un grand appétit. Le lendemain, il monta se coucher. Kauld, Dafix et Archibald prirent la «chambre qui craque», Mandegloire lui laissa le bas-flanc à Nitouche et s'allongea sur le sol. Elle ôta ses vêtements et se glissa avec discrétion dans le drap frais.

Il faisait jour, Mandegloire marchait avec ses quatre compagnons dans la rue de Toll. Soudain, il réalisa que ce n'était plus ses amis mais quatre Grank qui l'entouraient. Une seconde plus tard, les capitaines se donnèrent la main et se transformèrent en une cloche de métal, emprisonnant le voyageur ou elle. Au premier son de la sonnade, Mandegloire se dressa. Il mit quelque instant à débrouiller le cauchemar de la réalité. Il n'était pas dans une cloche, mais sa tête était néanmoins heurtée à coup redoublé, bien que faible. La tête d'Archibald apparut dans l'entrebâillement. L'aube pointait, il était temps de se lever.

Nitouche garda le corage et le corselet qu'elle jugeait seyant et avantageux et troqua la jupe contre de la chemise de cuir, plus adaptée à l'équitation. Elle enfila son pourpoint, attrapa ses affaires et rejoignit les autres dans le couloir.

Avançant à pas feutrés dans l'auberge encore endormie, les voyageurs surprirent une servante, au bout du lit, qui s'étonna de le voir debout et harnaché de pied en cape mais ne fit aucune difficulté pour leur ouvrir la porte.

Le vent frais du matin acheva de les réveiller. L'aube blanchissait. Ils se hâtèrent dans la rue encore déserte de la cité vers le lieu de rendez-vous: la Porte du Sud. Sept chevaux y attendaient sagement. À leur arrivée, deux hommes sortirent de l'ombre de la voûte de la porte et leur demandèrent flegmatiquement leur identité avant de se présenter.

— Bonjour ! Je me nomme Prado et voici Burdot, nous sommes votre escorte...

Les deux gardes avaient chacun la cinquantaine mais autant Prado était maigre et sec, autant Burdot semblait prêt à éclater

comme un ballon de baudruche. Prado# portait une cotte de maille comme armure. Burdot #e contentait de #imple# vêtement# de cuir, non par confort mai# parce #on corp# adipeux et pou##if ne #upportait pa# le poid# d'une armure de m0tal. Pour vieux qu'il# 0taient, le# garde# n'en 0taient pa# moin# bien arm0#: dague, 0p0e #orde, arc et bouclier.

Archibald, qui n'0tait jamai# monter à cheval, appr0hendait cette premi0re foi#. Prado# le ra##ura d'une voix d0#abu#0e et monocorde :

— Vou# inqui0tez pa#! avec le# vieille# carne# qu'il# vou# ont donn0, vou# n'irez pa# bien vite, ni bien loin...

Nitouche #e demanda #il parlait uniquement de# chevaux ou #il #'incluait dan# le# « vieille# ro##e# ». Elle #ongea un in#tant à retarder leur d0part pour demander de# explication# au Grand Clochard mai# y renonça. Le temp# leur 0tait plu# que compt0...

Prado# monta le#tement en #elle, quant à Burdot, il approcha #a monture d'une borne et #'en aida pour y grimper. Le #ouffle court, le front en #ueur, le garde ob0#e y parvint au troi#i0me e##ai.

Nitouche lai##a 0chapper un long #oupir de #oulagement quand elle pa##a la porte de Toll. La #ourde angoi##e qui l'oppre##ait #'0tait 0vanouie, mai# elle #avait qu'elle devrait bientôt revenir dan# cette cit0 et cette id0e la fit fri##onner.

Plu# loin #ur la route, c'e#t de d0#ir qu'elle #oupira alor# que leur troupe pa##ait à vive allure devant la plage de #able bordant l'Oraze.

Mi-Sir0ne, il# entr0rent à Volveck. Le cheval de Kauld y donna de# #igne# de faible##e et le voyageur d0st continuer à pied. Prado# accueillit cette premi0re d0faillance avec un hau##ement d'0paule et une mine fatali#te. Il# furent à Algi# d0but Couronne. Le# monture# de Dafix et Mandegloire tremblaient #ur leur# patte#, elle# lui#aient de #ueur et leur crini0re collait à leur encolure. Oblig0# de marcher en tenant leur cheval par la bride, le# deux voyageur# tinrent dor0navant compagnie à Kauld.

— Encore deux qui flanchent ! lâcha Prado#. Il# vou# ont vraiment pa# gât0#...

Prado# chercha l'a##entiment de #on compagnon. Celui-ci #omnolait, le# bajoue# encore toute# brune# du mignotin qu'il venait d'engloutir...

A Ult, ce fut au tour de la monture d'Archibald de flancher. Le voyageur voulut de#cendre de #elle, #on inexp0rience le fit chuter lourdement.

— Et de quatre ! compta Prado#. On ne vou# a vraiment pa# donn0 le# meilleur#...

Il# p0n0tr0rent dan# la gorge au d0but de l'heure de la Lyre. Une p0nombre oppre##ante y r0gnait, le# ombre# #allongeaient d0me#ur0ment, devenant impre##ionnante# et mena#ante#. Le cheval de Kauld hennit en #entant la pr0#ence de l'our#, non loin #ur l'autre rive.

Seule parmi le# voyageur#, Nitouche re#tait en #elle. Mai# le pauvre animal avait d0pen#0 toute# #e# force# pour la mener ju#que là et #'0croula lourdement, mort de fatigue. La jeune fille manqua d'0tre pri#e #ou# l'animal.

— En voila au moin# un qui a trouv0 le repo#! lan#a Prado# en gui#e d'0pitaphe.

Le temp# 0tait devenu nuageux et venteux lor#qu'il# furent en vue de la caverne ce qui rendait l'endroit encore plu# #ini#tre. Prado# y entra le premier, l'0p0e dan# une main et une torche dan# l'autre. La lumi0re vacilla #oudain et tou# per#urent un appel à l'aide vite 0touff0. Burdot fixa le bouclier à #on bra# et d0gaina #on 0p0e. Devant l'in#i#tance de# voyageur# pour l'aider, il di#tribua le# arme# di#ponible#. Nitouche re#ut une dague, Dafix et Kauld un arc et un plein carquois. Il# #'avanc0rent ver# la grotte derri0re Burdot peu ra##ur0 et Archibald qui portait la torche.

Burdot appela #on coll0gue. San# r0#ultat. Le vent #'engouffrait dan# la caverne, #ifflant #ini#trement. Burdot p0n0tra dan# la premi0re #alle en tremblant. Soudain deux cr0ature# humano0de# de petite taille et d'allure #imie#que jaillirent de l'ombre. Le# voyageur# le# identif0rent tout de #uite à leur peau bl0me, glabre et huileu#e, à leur cr0ne l0g0rement aplati, flanqu0 de deux grande# oreille# et à leur petit# yeux jaun0tre#...

— De# chafouin#! #'exclama Kauld.

Le# deux chafouin# #e jet0rent #ur Burdot et plant0rent leur dent# dan# la cui##e droite de celui-ci. Le garde porta un coup d'0p0e qui fit lâcher pri#e d'une de# cr0ature# qui di#parut au##it0t dan# l'ombre. Archibald aper#ut un troi#i0me chafouin au dernier moment et #e d0roba à #e# croc# d'extr0me ju#te##e.

Deux autre# chafouin# #e tenaient en ob#ervateur pr0# du goulet #0parant le# deux #alle#. Kauld et Dafix le# prirent pour cible alor# que Burdot #e d0menait pour #e lib0rer de# griffe# de #on adver#aire.

Nitouche vint porter a##i#tance à Archibald, d0#arm0. Burdot 0tala pour le compte un chafouin et le# archer# maintinrent à di#tance ceux du goulet. Le combat #emblait gagner quand Burdot fut victime d'une tra0tre##e attaque par derri0re. Il #'0croula et le chafouin #'abrita derri0re #on 0norme bedaine. Le# archer# lui d0coch0rent chacun une fl0che. Celle de Kauld

le toucha. Dafix, quant à lui, le rata lamentablement, et le trait vint #e ficher dan# la nuque de Burdot qui #e raidit.

Archibald fonça r#cup#rer l'#p#e du garde, fai#ant fuir le chafouin cach# derri#re le garde par de grand# cri# et ge#te#. La lumi#re #e fit plu# chiche comme il #'#loignait, rendant la t#che de# combattant# plu# ardue et celle de# chafouin# bien plu# ai##e.

Le# griffe# de la cr#ature #gratign#rent la cui##e de la jeune fille qui lui planta #a dague dan# l'#p#e en retour. Soudain Nitouche aper#ut Kauld fondre #ur #on chafouin et lui a###ner un #v#re coup d'#p#e. Archibald avait r#cup#r# l'arme et, comme le# chafouin# du goulet #'#taient repli#s, Kauld la lui avait pri#e de# main# pour voler au #ecour# de Nitouche. A deux contre un, le chafouin renon#a et d#tala # toute vite##e.

Derri#re Archibald portant torche et dague, le# voyageur# #'aventur#rent prudemment dan# le goulet. Il# y trouv#rent l'#p#e de Prado# de laquelle Dafix #'empara d'autorit#. La #econde #alle #tait le th#atre d'un horrible #pectacle. Le# chafouin# #urvivant# grouillaient autour du corp# de Prado#, #e di#putant #e# entraille#. Devant le nombre, le# cr#atures# recul#rent et le# voyageur# purent ramener le cadavre du garde dan# la premi#re #alle. La gorge de Prado# avait #t# ouverte d'un coup de griffe#, #on ventre d#chir# # coup# de dent# et le foie en grande partie d#vor#.

En fixant le# yeux encore grand# ouvert# de Prado#, Nitouche crut entendre, dan# le murmure du vent, #a voie d'#abu#e et monocorde : « Ouai#, il# ne vou# ont pa# donn# le# meilleur#!... ». Oui, il# ne leur avaient pa# donn# le# meilleur# et la jeune fille #e demandait pourquoi. Pourquoi le Grand Clochard mettait-il ain#i la vie de #a fille en p#ril ? Pourquoi ralenti##ait-il et compromettait-il cette exp#dition ? Oui pourquoi ?

Mandegloire r#cup#ra la cote de maille de Prado# avec la ferme intention de la porter bien qu'elle f#t en#anglant#e et trop grande pour lui. Kauld rama##a du boi# pour la nuit. Voulant # tout prix m#diter, Nitouche #ongea # la diver#it# de# rune# # une mauvai#e heure, #an# #able, ni #oleil. Se# m#ditation# n'aboutirent nulle part mai# elle #e #entait mieux. Archibald fut plu# heureux, il e#t vrai que lui re#pectait # la lettre le c#r#monial de S#molo##e de Tucl#ide, ju#qu'# en bleuir de froid...

La nuit apporta #a ran#on. Comme Kauld # #on premier palier, Archibald ##t qu'il perdrait une part importante de #a vitalit# #il per#v#rait # devenir haut-r#vant. Et ceci avait pour lui l'avant-go#t de la mort...

1

2

3

4

5

6

7

8

9

